

L'Hérault

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT — N° 231 — JANVIER 2014 — HERAULT.FR



MEILLEURS VŒUX 2014



SOMMAIRE



4 – Paroles de Président

« Soyons encore plus solidaires en 2014 »

6 – La Grosse Actu

Bédarieux : la déviation qui change la vie

8 – Suivi de projets

La criée du Grau-d'Agde a la pêche !

10 – Comment je fais ...

Je veux adapter mon établissement aux handicaps



11 – Une action, une image

Déneigement, mode d'emploi

12 – En direct des cantons

Des investissements pour vivre mieux en Hérault

14 – Un élu, des actes

Monique Pétard, la voix verte

16 – Agir pour demain

Littoral : les grands travaux de l'hiver



41 – Initiatives locales

Le buis, l'or du Larzac

42 – Le jour où...

1962, arrivée des rapatriés d'Algérie

43 – On veut ta photo

Les Héraultais sont des chasseurs d'images



44 – L'actu du terrain

45 – Le Top 5

Cinq Héraultais qui font la une

46 – Initiative citoyenne

Laetitia Fajardo, la battante

Y'a de l'avenir dans la broussaille

Sur les terres arides du Larzac, Nicolas Brahic, jeune exploitant-éleveur de porcs, s'est lancé dans le projet innovant de débroussailler et récolter le buis, pour le transformer en compost.

Ici, la broussaille pousse en abondance. Elle alimente les incendies et referme peu à peu les milieux, auparavant ouverts par le passage des troupeaux et de leurs bergers pendant des siècles. » Pour valoriser cette espèce envahissante, Nicolas Brahic a créé la société Buxor* et inventé une machine pour couper le buis à ras sans l'arracher, telle « une main humaine ». L'idée : faire de cette matière première gratuite et inépuisable une ressource "plurielle". Au-delà de l'intérêt économique de son projet, Nicolas poursuit un idéal environnemental. Il entend conserver et préserver les paysages si typiques du Larzac, classés depuis peu au Patrimoine mondial de l'Unesco, en développant le débroussaillage et en relançant le pastoralisme.

Redonner vie aux sols

Dans son exploitation située au Coulet,

Nicolas récolte le buis avec lequel il fabrique un compost très performant. Destiné à l'agriculteur comme au jardinier, « ce fertilisant naturel restaure la vie dans les sols et favorise le développement des cultures, sans apport d'eau ».

Et ce compost a d'autres vertus que Nicolas expérimente. Dans un atelier, il s'est lancé dans l'élevage d'insectes : les cétoines dorées. Les copeaux de buis servent de nid et de nourriture à leurs larves. Ces dernières constitueraient un aliment biologique de qualité pour les porcins et les volailles. Insolite ? Pourtant, le « cochonnet du Larzac » élevé en plein air sur ses « Terres Libres » - le nom de son exploitation - et très prisé des chefs étoilés pour « ses qualités gustatives inimitables » s'en nourrit déjà dans la nature. Le secret de l'excellence gastronomique ?

« Récolté et composté, le buis nourrit les sols sur lesquels pousseront des cultures respectueuses de l'environnement. »

Une source d'énergie illimitée

Nicolas est visionnaire, ambitieux, mais ce n'est pas un rêveur. Ses idées s'appuient sur des méthodes éprouvées. Sur le modèle de la photosynthèse des plantes, il envisage de récupérer l'énergie produite naturellement par le compost pour chauffer des bâtiments comme il le fait pour sa maison, mais aussi faire rouler les voitures et les engins agricoles !

*Le Conseil général lui a attribué 60 000 € pour s'équiper en matériel valorisant les espaces agricoles.

